

A propos de **La Convergence** Par L. Ibáñez Márquez (janv. 1997)

A la lecture du deuxième document élaboré par la commission organisatrice de la réunion préliminaire à une «Convergence», un paragraphe a attiré particulièrement mon attention.

Je cite nos collègues: «Converger nous a été proposé comme une possible intervention éthique aux “effets que la fragmentation du mouvement lacanien a sur notre praxis, la progression de la doctrine, les liens entre analystes et la place de la psychanalyse dans la culture”.»

Réunir «intervention» et «éthique» dans une même formule ouvre à des questionnements.

Nos collègues entendent-ils intervenir au sens socioanalytique¹ dans l'institution analytique, et dans ce cas donner rendez-vous à une analyse des enjeux politiques, hiérarchiques, voire des effets transférentiels dans le mouvement lacanien?

D'où vient qu'une telle analyse serait devenue un enjeu éthique? Et quels enjeux de notre pratique peuvent-ils nous amener à supposer que des échanges entre analystes de cultures différentes – mais se déclarant lacaniens – relèveraient d'une exigence éthique?

L'éthique est définie par Lacan comme un «jugement sur notre action, à ceci près qu'elle n'a de portée que pour autant que l'action impliquée en elle comporte aussi ou est censée comporter un jugement, même implicite»².

La pratique trouve son fondement dans une éthique, en même temps que celle-ci se constitue et se définit. L'intervention, en tant qu'elle implique l'acte d'intervenir, dénote une action. Ainsi, intervenir c'est agir en portant dans l'action même le jugement éthique de cette action.

Il s'agit donc en premier lieu de questionner le projet et son intention: ceci sera justement l'objet du travail à Barcelone en février.

Comme je l'ai dit dans le *Courrier*, nous sommes convoqués à manifester notre position par rapport à une possible «Convergence: macro-espace lacanien de psychanalyse». Jean Szpirko appelait à sopeser les possibles conséquences d'un tel projet, et insistait sur la nécessité d'identifier les préjugés et de les mettre en question.

Ceci me fait penser que l'analyse d'un tel projet implique de rappeler que la Réunion lacano-américaine de psychanalyse (cf. *courrier* de septembre) a lieu en terre non démocratique, ce qui n'est pas sans conséquence sur les liens entre analystes, la praxis et la place de la psychanalyse dans les cultures.

Il me paraîtrait pertinent que notre débat puisse commencer dès maintenant dans un cartel (ou plusieurs) puisque l'énoncé de la proposition nous fournit déjà suffisamment de matériel pour cela.

Lucia Ibáñez Márquez.